

[Accueil](#)[Publications](#)[À propos](#)[Photos](#)[Comm](#)**A bride abattue**

1 h · 🌐

Il y a au Avignon Le Off de grands succès. Comme La machine de Turing qui affiche complet depuis le début du festival. La famille Ortiz, écrite par Jean-Philippe Daguerre (L'auteur de Adieu Monsieur Haffman) en est un autre et même si je sais que vous aurez du mal à obtenir une place je ne peux pas cacher cet énorme coup de cœur.

Il était une fois un roi, une reine, et un taureau. Le toréador sera victime d'un accident très grave. Il épousera sa petite infirmière et ensemble ils auront trois enfants auxquels ils donneront le prénom d'une personnalité censée leur montrer le chemin. Ils les élèveront en leur inculquant des valeurs très fortes : vous n'êtes supérieurs à personne et personne n'est supérieur à vous. Vous êtes chacun différent. Je ne veux ni rivalité ni jalousie et vive le rock 'n' roll dira le père. Je suis née pour aimer et pour pardonner dira plus tard la mère.

Le spectacle allie comédie, tragédie et danse dans une sorte d'opéra qui tient aussi du conte. Il faut croire au mensonge quand il est nécessaire. Seulement voilà, l'amour, le vrai, ne peut pas s'envoler dans la culpabilité. Les comédiens sont justes en osant un jeu expressif : Stéphane Dauch, Isabelle de Botton, Antoine Guiraud, Kamel Isker, Bernard Malaka et Charlotte Matzneff forment cette famille Ortiz soudée à la vie, à la mort au Theatre Actuel à 17h15. Spectacle émouvant jusqu'à la dernière seconde de la chanson écrite par Leonard Cohen à sa muse, Marianne Ihlen, pour lui dire au-revoir et lui donner rendez-vous au bout du chemin, avec Dance me to the end of love

[✍ S'inscrire](#)